

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

MA 22 JANVIER 2013, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
LA CHAUX-DE-FONDS
SIXIEME CONCERT DE
L'ABONNEMENT GRANDE SERIE

**AMSTERDAM BAROQUE ORCHESTRA
& CHOIR**

direction **TON KOOPMAN**

Solistes :

JOHANNETTE ZOMER soprano

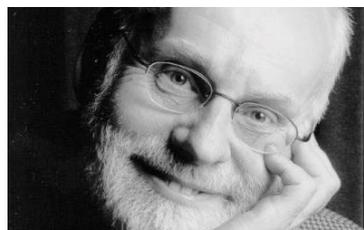
MAARTEN ENGELTJES alto

JÖRG DÜRMELLER ténor

KLAUS MERTENS basse

Enregistrement Espace 2

CONCERT UNIQUE EN SUISSE



JEAN-SEBASTIEN BACH 1685-1750

Trois Cantates

Les textes seront à votre disposition à l'entrée du concert

Du Hirte Israel, höre, BWV 104
(1723-1727)

Chœur
Récitatif (ténor)
Air (ténor)
Récitatif (basse)
Air (basse)
Choral

Wachet auf ruft uns die Stimme, BWV 140
(1731)

Chœur
Récitatif (ténor)
Duo (soprano et basse)
Air (ténor)
Récitatif (basse)
Duo (soprano et basse)
Choral

Pause

Herz und Mund und Tat und Leben, BWV 147
(1716, révisée en 1723)

Première Partie:
Chœur
Récitatif (ténor)
Air (alto)
Récitatif (basse)
Air (soprano)
Chœur

Seconde Partie:
Air (ténor)
Récitatif (alto)
Air (basse)
Chœur

Les biographes se sont souvent demandé pour quelles raisons Bach a quitté Cöthen en 1723, une cour où il était pourtant heureux, bien traité, et où les conditions de travail étaient excellentes. Était-ce le mariage du Prince Leopold de Sachsen-Anhalt, son employeur, avec une femme totalement désintéressée de toute chose musicale, ce qui pouvait diminuer l'intérêt du souverain? Ou Bach était-il attiré par les possibilités d'une grande ville commerciale et bourgeoise comme Leipzig, où se trouvait en plus une université, perspective intéressante pour la formation de ses fils?

BACH

Pour Anna Magdalena, épouse de Bach et chanteuse à la cour de Cöthen, le changement est dramatique : en effet, à l'époque Leipzig ne possède pas d'opéra, et les femmes chanteuses ne sont pas les bienvenues à l'église, ni dans les chœurs, ni à plus forte raison dans le rôle de soliste.

Toujours est-il que l'élection au poste de *Thomaskantor* et *Director musices* ne se fit pas sans difficultés. Il y eut quatre candidats pour la succession de Johann Kuhnau:

- Le favori, Georg Philippe Telemann, qui décida de rester à Hamburg, après y avoir obtenu une augmentation de salaire;
- Johann Friedrich Fasch et Christoph Graupner, auxquels le congé fut refusé par leurs cours respectives de Zerbst et de Darmstadt;

- Jean-Sébastien Bach qui fut élu « faute de mieux, vu que l'on n'a pas pu obtenir les meilleurs », dicit le procès verbal de l'élection.

Le poste de directeur musical des églises obligeait Bach à ne pas s'occuper uniquement de l'Eglise de St Thomas; mais cet établissement était évidemment au centre de ses activités, ne serait-ce que pour son importance et la qualité de sa maîtrise, la *Thomaskantorei*.

Bach devait composer les musiques pour les offices, notamment les cantates, et enseigner la musique aux garçons membres du chœur, qui vivaient en internat dans l'école avoisinant l'église, bâtiment où était aussi installée la famille Bach. En plus, le cantor dirigeait la partie musicale des cérémonies religieuses. Au moins, il obtint le droit de déléguer les leçons de latin – mais c'est lui qui devait rémunérer son remplaçant!

Et n'oublions pas qu'à l'époque, le compositeur copiait à la main les parties vocales et instrumentales de ses œuvres. Même si on pouvait engager – et payer...- des copistes, ce travail était épuisant. Heureusement que Bach pouvait se faire aider par son épouse Anna Magdalena et par ses fils; après tout, il n'était pas le seul calligraphe de la famille.

La cantate ***Du Hirte Israel, höre***, pour le dimanche *Misericordias Domini*, fut composée entre 1723 et 1727, pour ténor, basse et chœur, avec un orchestre qui comporte deux hautbois (hautbois d'amour dans les n° 3 & 5), une taille (= hautbois de chasse), ainsi que des cordes et la basse continue.

Les nombreuses allusions à Jésus dans le rôle de berger (*Hirte*) et à son troupeau trouvent un miroir dans les rythmes et les sonorités pastorales de la musique. Les hautbois d'amour – deux solistes dans l'air de ténor et une partie qui suit les premiers violons dans l'air de basse – soulignent encore cette évocation.

Wachet auf ruft uns die Stimme, une des cantates les plus connues de Bach, est basée sur un choral du XVI^{ème} siècle. Prévus pour le 27^{ème} dimanche après la Trinité, elle fut probablement écrite en 1731, pour soprano, ténor, basse, chœur et orchestre (2 hautbois, taille, violino piccolo et cordes, plus un cor qui joue avec les soprani dans les mouvements choraux). Dans le duo n°3, Bach demande un violino piccolo, instrument plus petit et accordé une tierce plus haut que le violon.

Le texte est basé sur l'allégorie des dix vierges allant à la rencontre du fiancé, qui se trouve dans l'Évangile selon saint Matthieu (chap. XXV). Cinq d'entre elles sont avisées: elles apportent des lampes et de l'huile. Les cinq autres sont sottes et oublient l'huile. La morale de cette parabole: « Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure ». Le fiancé ici symbolise Jésus. De même, la citation du Cantique des Cantiques « Mon ami est à moi et je suis à lui » (Duo n°6) est transformée en mariage entre l'Âme et le Sauveur.

La mélodie du choral se trouve dans les mouvements pour chœur, ainsi que dans l'air du ténor « Zion hört die Wächter singen », devenu célèbre grâce notamment à l'arrangement que Bach en a fait pour orgue solo dans les Schübler-Choräle.

Bach composa la cantate **Herz und Mund und Tat und Leben** en 1716 à Weimar pour le quatrième dimanche de l'Avent, mais il la révisa à Leipzig en 1723, à l'occasion de la fête de la Visitation de la Vierge. Il n'est donc pas étonnant que des rapports théologiques existent avec le Magnificat, notamment dans le récitatif n°2, dans lequel Marie „fait connaître les profondeurs de son âme dans la gratitude et les louanges“. Quant au récitatif n°4, il fait allusion aux « puissants délogés de leur trône » que l'on trouve dans le « Deposuit potentes » dudit Magnificat.

Les quatre éléments nommés dans le titre – le cœur, la bouche, les actions et la vie – sont invités à témoigner de la grandeur du Sauveur.

Aux quatre solistes et au chœur se joignent une trompette, deux hautbois, un hautbois d'amour, deux hautbois de chasse, les cordes et la basse continue pour laquelle Bach demande expressément un basson en plus du violoncelle, de la contrebasse et du clavier. Les fanfares de la trompette donnent un caractère particulièrement brillant à l'air de basse n°9.

L'oeuvre éblouit par sa richesse instrumentale, mais aussi par son envergure; elle est construite en deux parties de respectivement six et quatre mouvements. Les numéros 6 et 10 (*Wohl mir, daß ich Jesum habe* et *Jesu bleibet meine Freude*) ont hérité d'une grande popularité grâce à l'arrangement pour piano effectué par la pianiste anglaise Myra Hess, morceau rendu surtout célèbre dans l'interprétation de Dinu Lipatti (« Jésus que ma joie demeure »).

« Il est très probable que le son du clavecin était associé à la musique profane, surtout d'opéra, ce qui faisait craindre un élément non liturgique. La théologie de l'époque... était très sensible à ce point. Ceci explique que Bach faisait même accompagner les versions sacrées de ses cantates profanes par l'orgue, bien qu'il y eût un clavecin à l'église. »

Arnold Schering, musicologue allemand

Commentaires : François Lilienfeld

TON KOOPMAN chef d'orchestre

Ton Koopman est né à Zwolle en 1944. Après avoir achevé ses études d'orgue, de clavecin et de musicologie à Amsterdam – brillant cursus couronné d'un double « Prix d'Excellence » – l'interprète hollandais est remarqué dès ses débuts pour son esprit frondeur et son génie d'improvisateur. La recherche philologique et les instruments originaux ont très vite caractérisé son interprétation et sa passion pour la musique baroque l'a conduit à créer en 1969, à l'âge de 25 ans, son premier orchestre baroque. En 1979, il fonde l'Amsterdam Baroque Orchestra, suivi par l'Amsterdam Baroque & Choir en 1992.

Un grand nombre d'enregistrements témoignent de sa riche activité de soliste et de chef. Il a enregistré pour Erato, Teldec, Sony, Philips, Deutsche Grammophon, avant de créer sa propre compagnie de disques : « Antoine Marchand », qui n'est autre que son nom en français !

Durant ses 45 ans de carrière, Ton Koopman est régulièrement invité à diriger les principaux orchestres en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. Il a été Chef Principal de l'Orchestre de Chambre de la Radio hollandaise et a collaboré avec la Philharmonie de Berlin, Koninklijk Concertgebouw Amsterdam, DSO Berlin, Tonhalle Orchestra Zurich, Orchester des Bayerischen Rundfunks de Munich, Boston Symphony, Chicago Symphony, Orchestre Philharmonique de Radio France, Cleveland Orchestra, Santa Cecilia de Rome, Deutsche Kammerphilharmonie et Wiener Symphoniker, New York Philharmonic, Orchestra RAI de Turin, Stockholm Philharmonic.

Comme organiste, il a joué sur les plus fameux instruments originaux d'Europe. En tant que claveciniste et chef d'orchestre de l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, il s'est produit, notamment, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Théâtre des Champs-Élysées de Paris, à la Philharmonie de Munich, à l'Alte Oper de Frankfurt, au Lincoln Center et au Carnegie Hall de New York ainsi qu'à Vienne, Londres, Berlin,

Bruxelles, Madrid, Rome, Salzburg, Tokyo et Osaka.

Entre 1994 et 2004, Ton Koopman a consacré toute son énergie à un projet unique en son genre, l'exécution et l'enregistrement de toutes les Cantates de Bach. Un travail immense pour lequel il a gagné le Deutsche Schallplattenpreis Echo Klassik 1997, le prix Hector Berlioz et le BBC Award, ainsi que des nominations pour le Grammy Award (USA) et le Gramophone Award (UK). En 2000, il reçoit le titre de Docteur Honoris Causa de l'Université d'Utrecht pour sa recherche sur les Cantates et les Passions de Bach. Deux autres prix très importants lui ont été décernés : le Silver Phonograph par l'industrie discographique hollandaise et le VSCD Classical Music Award. En 2006, il reçoit la prestigieuse « Bach-Médaille » de la Ville de Leipzig. Il entreprend dès 2005 un autre grand projet : l'enregistrement de l'intégrale des oeuvres de Dietrich Buxtehude, grand inspirateur du jeune Jean-Sébastien Bach. Ton Koopman est Président de la « International Buxtehude Society ».

Il a publié de nombreux essais critiques et a travaillé à l'édition complète des concertos pour orgue de Händel pour Breitkopf & Härtel. Récemment il a réalisé l'édition du Messie de Händel et du « Das Jüngste Gericht » de Buxtehude pour Carus.

Ton Koopman est Professeur de clavecin au Conservatoire de la Haye, à l'Université de Leiden et est Membre Honoraire de la Royal Academy of Music de Londres. Il est Directeur Artistique du Festival « Itinéraire Baroque » (France) et a été nommé Artiste en Résidence du Cleveland Orchestra pour trois ans à compter de 2011.

JOHANNETTE ZOMER soprano

La soprano Johannette Zomer a commencé ses études au Conservatoire Sweelinck d'Amsterdam en 1990, sous la direction de Charles van Tassel, après avoir travaillé plusieurs années comme analyste en microbiologie.

Elle recevait en juin 1997 son diplôme en interprétation. Elle a bénéficié depuis du coaching de Diane Forlano (Londres), Claudia Visca (Wuppertal) et Marlena Malas (New York). Son répertoire s'étend de la musique médiévale à l'ensemble de celle des périodes baroque et classique, dont l'opéra, le lied, le romantisme français et la musique contemporaine.

Les concerts auxquels elle participe sont aussi fréquents que divers. Elle a chanté avec des spécialistes du baroque tels que Philippe Herreweghe, Ton Koopman, Frans Brüggen, Gustav Leonhardt, René Jacobs, Reinard Goebel, Ivor Bolton, Thomas Hengelbrock et Paul McCreesh, auxquels s'ajoutent des chefs tels que Kent Nagano, Daniel Harding, Ivan Fisher, Marcus Creed Valery Gergiev et Masaaki Suzuki.

Elle donne régulièrement des récitals avec l'accompagnement du théorbiste Fred Jacobs ou du spécialiste du pianoforte Arthur Schoonderwoerd.

Johannette Zomer a fait ses débuts à l'opéra dans le rôle de Tebaldo du *Don Carlo* de Verdi, avec le Nationale Reisopera, en octobre 1996. Elle s'est produite régulièrement depuis dans des rôles tels que ceux de Belinda, Pamina, La Musica, Euridice, Dalinda et Ilia, de même qu'Amanda dans *Le Grand Macabre* de Ligeti et Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Elle contribue régulièrement à des projets d'enregistrement sur CD.

Citons, parmi ses plus récents albums – tous très bien accueillis par la presse et la radio – le disque *Bach Cantatas*, avec l'ensemble anglais Florilegium, qui lui a valu un Prix Edison, le CD *With Endless Teares*, avec le théorbiste Fred Jacobs, qui illustre l'évolution

du chant anglais du 17^e siècle – l'un des premiers choix pour 2009 de CD Review BBC – et le CD *Love & Madness*, un disque d'arias de Haendel, avec l'accompagnement du hautboïste Bart Schneemann (tous sous étiquette Channel Classics).

MAARTEN ENGELTJES contre-ténor

Né en 1984, le contre-ténor Maarten Engeltjes commence à chanter à l'âge de quatre ans, en tant que soprano. En 1995, David Wilcocks le sélectionne comme soliste pour les *Coronations Anthems* de Haendel avec le Boy's Choir Festival à Haarlem, aux Pays-Bas. Il participe également en tant que soprano soliste à différents enregistrements CD à la Dom Cathedral de Riga, dont le *Miserere* d'Allegri. Il fait ses débuts de contre-ténor à l'âge de 16 ans, en chantant les parties d'alto dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach, une œuvre qu'il chantera ensuite de nombreuses fois aux Pays-Bas et à l'étranger, avec d'autres œuvres de Bach telles que la *Messe en si mineur*, le *Weihnachtsoratorium* et des cantates, et les principaux oratorios de Haendel. En 2003, il est sélectionné par Michael Chance parmi vingt jeunes talentueux contre-ténors, et est invité à participer à une masterclass diffusée sur la télévision nationale hollandaise.

Maarten Engeltjes a déjà travaillé sous la direction de Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Phillippe Pierlot, Christina Pluhar, Gabriel Garrido, Jos van Veldhoven, Federico Sardelli et William Christie (Les Arts Florissants), Daniel Reuss (tourné européenne avec la *Messe en si mineur* de Bach et l'Akademie für Alte Musik Berlin). Il a tenu le rôle de Jésus dans une création du compositeur et contrebassiste hollandais Egon Kracht, *Judas Passion*.

JÖRG DÜRSMÜLLER ténor

Le ténor suisse Jörg Dürmüller a tout d'abord étudié le violon et le chant au Conservatoire de Winterthur, avant de poursuivre son apprentissage du chant auprès de Naan Pöld et Hans Kagel à l'École supérieure de musique et de théâtre de Hambourg (Hochschule für Musik und Theater in Hamburg). Il a suivi les cours des maîtres Christa Ludwig et Hermann Prey.

C'est principalement grâce à son interprétation de l'Évangéliste de Jean-Sébastien Bach que Jörg Dürmüller a acquis sa prestigieuse renommée dans le monde des concerts. Mais il s'est distingué aussi en interprétant les rôles de Don Ottavio (*Don Giovanni*, Mozart), Don Ramiro (*la Cenerentola*) ou Bajazet (*Tamerlano*, de Haendel), pour ne citer qu'eux.

Il a chanté dans des centres musicaux réputés, en Allemagne et dans le monde entier, tels que, pour n'en citer que quelques-uns, le Royal Albert Hall de Londres (BBC Proms), le Wiener Musikverein de Vienne, le Santa Cecilia de Rome, l'Auditorio Nacional de España à Madrid, le Théâtre des Champs-Élysées et le Théâtre du Châtelet à Paris, la Philharmonie de Sao Paulo, le Summer Festival de Tokyo, le Festival de Schwetzingen, le Festival Epidaurus d'Athènes ou la fête de Bach à Leipzig.

En 2006, il a participé à une tournée aux États-Unis dirigée par Ton Koopman qui l'a conduit notamment au Carnegie Hall de New York. En 2008, on a pu admirer Jörg Dürmüller avec l'Orchestre Philharmonique de New York lors de divers concerts du *Messie* de Haendel.

Plus récemment, il entreprend diverses tournées avec Ton Koopman et l'Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, des concerts avec l'orchestre de la Tonhalle de Zurich, le Mozarteum

Orchester de Salzburg, le Gewandhausorchester de Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly, ainsi que des concerts sous la baguette de Michel Corboz, Helmuth Rilling, Enoch zu Guttenberg, Adam Fischer, Dennis Russell Davies, Christoph Eschenbach, Diego Fasolis, Reinhard Goebel, Christopher Hogwood, René Jacobs.

Jörg Dürmüller a participé à de nombreuses productions radio, télévision, CD et DVD, dont le premier enregistrement, très remarqué par la presse spécialisée, du *Vaisseau fantôme* de Wagner (rôle de Erik/Georg), sous la direction de Bruno Weil. Il a interprété avec succès l'Évangéliste de la *Passion selon saint Matthieu* de J.S. Bach sous la direction de Ton Koopman, sur CD et DVD. Il a reçu la célèbre distinction ECHO-Award (*Sardakai* de Krenek, 2007). La production CD *La belle Galathée* (Franz von Suppé) dirigée par Bruno Weil avec Jörg Dürmüller dans le rôle principal de Pygmalion a obtenu le Prix de la critique discographique allemande (Preis der Deutschen Schallplattenkritik).

KLAUS MERTENS baryton-basse

Né à Kleve sur Niederrhein en Allemagne, Klaus Mertens prend ses premières leçons de chant très jeune et poursuit ses études avec Else Bischof-Bornes, Jakob Stämpfli et Peter Massmann avant d'obtenir brillamment son diplôme de chant.

Très rapidement, les concerts se multiplient, en Allemagne comme à l'étranger. Klaus Mertens chante aux côtés des grands spécialistes de musique ancienne, Ton Koopman, Frans Brüggen, Nicholas McGegan, Philippe Herreweghe, Gustav Leonhardt, Nikolaus Harnoncourt ainsi qu'avec les grands interprètes du répertoire classique, Gary Bertini, Herbert Blomstedt, Sir Roger Norrington, Enoch zu Guttenberg, Jun Märkl, Kent Nagano, Hans Vonk, Kenneth Montgomery, Ivan Fischer, Andris Nelsons parmi d'autres.

Chanteur éminemment connu et recherché pour son interprétation des oratorios baroques, il enregistre à de nombreuses reprises les grandes œuvres vocales de Jean-Sébastien Bach sous la direction de plusieurs chefs d'orchestres. En 2003, il achève l'intégrale des Cantates de Bach avec l'Orchestre Baroque d'Amsterdam sous la direction de Ton Koopman. L'ensemble de ce projet, qui compte également des tournées à travers l'Europe, les États-Unis et le Japon, est un jalon marquant de sa carrière. Il est en effet le seul chanteur à avoir ainsi enregistré et interprété en concerts l'intégrale des œuvres vocales de Bach.

Klaus Mertens se consacre par ailleurs à l'interprétation de lieder et son répertoire de concert s'étend de Monteverdi aux compositeurs les plus contemporains, certaines œuvres étant même spécifiquement écrites pour lui. Klaus Mertens se consacre aussi à de nombreuses recherches musicologiques pour redécouvrir des œuvres inédites.

Il travaille régulièrement avec les orchestres et les directeurs musicaux les plus prestigieux du monde entier et est invité par les principaux festivals. Il a gravé plus de

175 disques et DVD, ainsi que des enregistrements pour les radios et les télévisions de nombreux pays qui témoignent d'une activité riche et éclectique.

BILLETTERIES

ma-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél.: +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél.: +41 32 717 79 07

www.musiquecdf.ch

Abonnements GRANDE SERIE

(11 concerts, Salle de musique) :

CHF 250.- à CHF 420.-

Abonnement SERIE PARALLELES :

(5 concerts, diverses salles)

CHF 100.-

6 décembre 2012, 14 février, 20 février,

22 mars et 17 avril 2013

Abonnement SERIE DECOUVERTE :

(5 concerts, diverses salles)

CHF 100.- à CHF 160.-

27 novembre, 17 décembre 2012, 14 février,

14 mars et 17 avril 2013

Prix des places : CHF 30.- à CHF 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SERIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.- pour chacun des concerts de la **SERIE PARALLELES**.

PROCHAINS CONCERTS

DIMANCHE 3 FEVRIER 2013, 17H

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

7^{ème} concert GRANDE SERIE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Direction **EMMANUEL KRIVINE**

GAUTIER CAPUÇON violoncelle

JEUDI 14 FEVRIER 2013, 20H15

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

2^{ème} concert SERIE PARALLELES

3^{ème} concert SERIE DECOUVERTE

JOSEP COLOM piano

MERCREDI 20 FEVRIER 2013, 20H15

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

3^{ème} concert SERIE PARALLELES

ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL

Direction **ALEXANDER MAYER**

GEIR DRAUGSVOLL accordéon

ALICE DI PIAZZA piano

IRINA SOLOMATINA TISSOT soprano

CHRISTIAN IMMLER baryton

Avec le soutien de la
 Loterie Romande

LA CHAUX-
DE-FONDS

ine.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

PIGUËT GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

MIGROS
pour-cent culturel

Sanduz
FONDÉE-FONDATEUR ET FAMILLE

ERNST GÖHNER STIFTUNG

Athinos
HOTEL

ESPACE
IPT

L'Impartial

mezzo